

Tearfund

ÉVALUATION DES BESOINS DANS LES SITUATIONS D'URGENCE

Petit guide



Introduction

- Une évaluation en situation d'urgence est une étape critique et un processus continu qui consiste à déterminer les besoins humanitaires et à suivre les principes humanitaires.
- Les évaluations permettent de définir les options les plus appropriées pour répondre à une urgence et sont essentielles à l'élaboration d'un programme.
- Grâce aux évaluations, les organisations humanitaires obtiennent des informations exactes sur les besoins et le contexte opérationnel, et communiquent avec les communautés locales et autres acteurs humanitaires dans les zones touchées.
- Dans la mesure du possible, vous devriez toujours envisager une évaluation sur le terrain en partenariat avec d'autres acteurs, ou participer à la coordination d'une évaluation, par exemple conjointement avec l'OCHA.
- Ce guide a deux buts :
 - Expliquer dans les grandes lignes comment réaliser une évaluation des besoins dans les situations d'urgence.
 - Expliquer comment utiliser les outils d'évaluation des besoins de Tearfund.
- Pour des directives plus détaillées et des ressources supplémentaires, veuillez vous référer aux annexes de ce document.

Pourquoi réalisons-nous des évaluations ?

- Pour obtenir des informations plus détaillées sur la situation.
- Pour décider des mesures à prendre.
- Pour déterminer qui a la capacité de répondre de manière appropriée.
- Pour déterminer ce que nous devrions et ne devrions pas faire.

Les évaluations des besoins doivent servir de base à :

- La prise de décisions.
- La planification d'une réponse appropriée (programme/projet).
- La mobilisation de ressources (personnel, fonds, couverture médiatique).
- Le suivi et l'évaluation.

Sections de ce guide



[1. Les différents types d'évaluation des besoins](#)



[2. Comment conduire une évaluation des besoins sur le terrain](#) including [2.1. Outils d'évaluation des besoins](#) créés par Tearfund



[3. Comment travailler en coordination avec d'autres acteurs lors d'une évaluation des besoins](#)



[4. Comment garantir la sensibilité culturelle, l'inclusion et la participation](#)



[5. Thèmes transversaux](#)



[6. Rapports](#)



1. Les différents types d'évaluation des besoins

Dans un contexte d'urgence, l'évaluation des besoins est un processus continu. Cela signifie que les évaluations peuvent être répétées de nombreuses fois de manière plus ou moins approfondie et porter sur différents domaines d'intérêt. La réponse reste ainsi appropriée et pertinente, même lorsque la situation change. Le fait qu'il existe différents types d'évaluation (Tableau 1) est un avantage. En règle générale, une évaluation multisectorielle doit être réalisée le plus tôt possible après le déclenchement de l'urgence. Elle pourra conduire à la mise en œuvre immédiate d'activités de réponse, mais devra être suivie d'une ou de plusieurs évaluations plus détaillées ou spécifiques à un secteur, si le temps et l'accès le permettent.

	Observation directe	Multisectorielle	Spécifique à un secteur	Examen des données secondaires
Délai	24 – 72 heures après l'apparition soudaine d'une urgence	72 heures – 15 jours	15 – 30 jours	<p>Le rassemblement et l'analyse des données secondaires doivent commencer AVANT d'autres évaluations et continuer TOUT AU LONG de la période d'évaluation. Voir le tableau 2.</p> <p>Les liens suivants conduisent à des plateformes en ligne qui offrent des données secondaires tirées de rapports de situation, de rapports d'évaluation, de fiches récapitulatives sur les catastrophes et de profils humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ReliefWeb • Global Disaster Alert and Coordination System (système mondial d'alerte et de coordination en cas de catastrophe) • Bulletins de l'OCHA
Accès à une source d'informations	Limité, on ne peut accéder qu'à 1 – 2 lieux pour l'observation et de brefs entretiens.	Possible de visiter de multiples lieux et d'interroger un échantillon représentatif d'informateurs.	Plein accès	
Type de source d'informations	Services et gouvernement locaux, observation du personnel.	Informateurs clés (p. ex. dirigeants communautaires ou ménages).	Informateur(s) sélectionnés possédant des informations sectorielles.	
Importance des hypothèses	Grande Temps insuffisant pour recueillir des informations complètes, il est donc nécessaire de faire des hypothèses basées sur l'expérience.	Moyenne Hypothèses basées sur des indicateurs et des informateurs, mais peuvent être vérifiées auprès d'autres sources.	Faible Temps suffisant pour interroger des informateurs sectoriels.	
Outils	<p>Outil d'observation directe dans les situations d'urgence, créé par Tearfund</p> <p>Cinq questions de discussion, outil créé par Tearfund</p>	<p>Outil d'évaluation initiale rapide des besoins, créé par Tearfund</p> <p>Multi- Sector Initial Rapid Assessment (MIRA)¹ (Évaluation multisectorielle initiale rapide) –</p>	<p>Voir l'évaluation urgente des marchés aux annexes 1 et 2 de ce document.</p> <p>Évaluation des besoins dans les situations</p>	

¹ Si possible, vérifiez si une version a été publiée sur <https://www.humanitarianresponse.info/>

	Évaluation des besoins dans les situations d'urgence – bonnes pratiques et compétences non spécialisées	approuvée par l'IASC et un cluster des Nations Unies. FICR 2008. Guidelines for emergency assessment (Lignes directrices pour l'évaluation dans les situations d'urgence). Voir les formulaires d'évaluation rapide sous 24 – 72 heures, aux pages 110 – 123. Évaluation des besoins dans les situations d'urgence – bonnes pratiques et compétences non spécialisées	d'urgence – bonnes pratiques et compétences non spécialisées	D'autres sources de données secondaires peuvent inclure : des données collectées par des organismes publics (p. ex. données démographiques, économiques et de santé) ; des rapports de médias internationaux et locaux ; et l'imagerie satellite.
--	---	---	--	---

1.1. Examen des données secondaires

Le processus d'évaluation doit commencer par un examen préliminaire rapide de toutes les informations secondaires disponibles. Une décision devra ensuite être prise quant à la nécessité d'entreprendre ou non une évaluation sur le terrain.

Que sont les données secondaires ?

Dans une situation d'urgence, les **données secondaires** sont des informations facilement accessibles parce qu'elles ont été obtenues par d'autres organisations avant ou immédiatement après le déclenchement de l'urgence.

Elles se différencient des **données primaires** qui sont les nouvelles données que Tearfund collecte directement sur le terrain, après une urgence.

Quand examiner les données secondaires ?

Le rassemblement et l'examen des données secondaires doivent avoir lieu dès que possible après une urgence, et doivent commencer AVANT la collecte des données primaires.

Les données secondaires doivent être la principale source d'informations durant les toutes premières semaines d'une crise. Les données primaires doivent être collectées pour confirmer les données secondaires et en combler les lacunes, non pas l'inverse.

Comment examiner les données secondaires

1. Pour commencer, décidez quelles questions nécessitent une réponse. Par exemple :
 - Quelle était la situation avant l'urgence ? Quelle est la situation actuellement ?
 - Quelles sont les zones les plus touchées ?

- Combien de personnes sont touchées par rapport à la population totale ?
 - Quels sont les groupes les plus touchés ?
 - Quels acteurs locaux, nationaux et internationaux pourraient intervenir et quelle est leur capacité ?
 - Quel est le contexte opérationnel (sécurité, accès et infrastructures) ?
2. Commencez à rassembler des données secondaires utiles pour répondre à ces questions. Concentrez-vous sur les données issues de sources fiables. Réfléchissez aux questions suivantes :
 - Les informations sont-elles à jour ?
 - Qui fournit ces informations et peut-on lui faire confiance ?
 - Pourquoi cette personne fournit-elle ces informations ?
 3. Essayez de **triangler** les données : cherchez les mêmes preuves en puisant dans de multiples sources. Accordez une plus grande attention aux données pouvant être triangulées.
 4. Mettez en évidence les manques d'informations importants que la collecte de données primaires comblera. S'il manque des informations, utilisez les données secondaires pour planifier une évaluation des besoins sur le terrain.



2. Comment conduire une évaluation des besoins sur le terrain

2.1. Outils d'évaluation des besoins créés par Tearfund

	Outil d'observation directe (Outil)	Cinq questions de discussion (Outil)	Outil d'évaluation initiale rapide des besoins (Outil)
But	<p>Cet outil permet aux utilisateurs d'enregistrer systématiquement leurs premières observations immédiatement après l'apparition soudaine d'une urgence.</p> <p>Ces observations seront utiles pour prendre les décisions initiales relatives à la réponse.</p>	<p>Ces questions permettent d'engager des conversations initiales avec les personnes touchées par une urgence.</p> <p>Elles permettront d'obtenir des informations cruciales sur les effets de l'urgence. Ces informations pourront ensuite être utilisées pour vérifier les observations faites à l'aide de l'Outil d'observation directe.</p>	<p>C'est une évaluation multisectorielle générale qui doit être adaptée au contexte et réalisée dans les 15 jours qui suivent l'apparition soudaine d'une urgence.</p> <p>Elle produit des informations sur les besoins prioritaires des ménages touchés. Elle guidera les décisions sur le choix de l'intervention la plus appropriée. Par exemple, commencer les activités de projet dans certains secteurs, ou demander une évaluation des besoins spécifique à un secteur.</p>
À qui sont-ils destinés ?	<p>À toute personne envoyée sur le terrain pour évaluer la situation d'urgence.</p> <p><i>Cet outil ne nécessite pas d'explications et est facile à utiliser. Il est particulièrement utile aux employés, partenaires ou Églises locales qui n'ont pas d'expérience dans la réalisation d'évaluations des besoins dans des contextes d'urgence.</i></p>	<p>À toute personne envoyée sur le terrain pour évaluer la situation d'urgence.</p> <p><i>Cet outil ne nécessite pas d'explications et est facile à utiliser. Il est particulièrement utile aux employés, partenaires ou Églises locales qui n'ont pas d'expérience dans la réalisation d'évaluations des besoins dans des contextes d'urgence.</i></p>	<p>Aux équipes/individus chargés d'effectuer des évaluations lorsqu'il n'existe aucune évaluation des Nations Unies ou évaluation coordonnée par un cluster des Nations Unies.</p> <p><i>Il sera avantageux de former les responsables de la collecte des données à l'utilisation de cet outil pour améliorer la qualité des données et les résultats de l'évaluation.</i></p>
Quand les utiliser	Dans les 24 à 72 heures qui suivent l'apparition soudaine d'une urgence.	Dans les 24 à 72 heures qui suivent l'apparition soudaine d'une urgence.	Dans les 24 heures à 7 jours qui suivent l'apparition soudaine d'une urgence.
Comment les utiliser	<ol style="list-style-type: none"> Utilisez ce formulaire pour réaliser une évaluation initiale des <u>zones</u> que vous visitez. 	<ol style="list-style-type: none"> Utilisez ce formulaire lors de vos <u>conversations</u> avec des individus ou des groupes d'individus dans les communautés touchées. 	<ol style="list-style-type: none"> Utilisez ce formulaire pour réaliser une évaluation initiale des <u>ménages</u> que vous visitez. Présentez-vous et expliquez le but de l'enquête avant de vous lancer dans les questions.

	<ol style="list-style-type: none"> 2. Passez du temps dans les lieux communs ou publics comme les marchés, les bâtiments religieux, les points d'eau et les intersections de routes clés pour avoir une idée de la façon dont la population fait face à l'urgence. 3. Enregistrez les informations de base sur la communauté dans laquelle vous faites votre évaluation (lieu, taille de la population). 4. Entourez les images qui décrivent le mieux la situation sur le terrain. 5. Notez par écrit toute observation complémentaire. 6. Remplissez le formulaire avant de quitter la communauté. 	<ol style="list-style-type: none"> 2. Présentez-vous et présentez votre organisation. Expliquez les raisons de votre visite dans cette communauté. 3. Posez les cinq questions afin d'obtenir des informations critiques sur les effets de l'urgence. Enregistrez les réponses. 4. Avant de mettre fin à la conversation, notez les informations de base (sexe, appartenance ethnique et âge) sur la ou les personnes auxquelles vous avez parlé. 	<ol style="list-style-type: none"> 3. Enregistrez les informations de base sur la communauté dans laquelle vous faites votre évaluation (lieu, taille de la population) et les informations sur les ménages communiquées par la personne interrogée. 4. Posez les questions de dépistage d'un handicap afin de repérer les personnes risquant d'avoir une participation restreinte. 5. Posez des questions sur des problèmes cruciaux afin de connaître les besoins ressentis par la personne interrogée et ses modes d'aide préférés. 6. Posez des questions dans chacun des secteurs suivants : WASH (eau, assainissement et hygiène), sécurité alimentaire, logement/ANA, moyens de subsistance, marchés et protection. Vous pouvez passer plus de temps sur les secteurs mis en relief par la personne interrogée comme étant des priorités. 7. Posez des questions sur la communication pour savoir comment la personne interrogée souhaite recevoir des informations sur la réponse à l'urgence et faire part de ses commentaires.
<p>Points à noter :</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Vos réponses doivent être basées sur vos impressions suite à votre visite dans la région, le village ou la communauté. • Il est possible de remplir ce formulaire sans réaliser d'enquêtes ou d'entretiens auprès des ménages. Toutefois, toute conversation avec les habitants de la zone touchée permettra de vérifier les données que vous obtenez par l'observation. • C'est un document d'une page. Vous pourriez en imprimer plusieurs copies avant de vous rendre dans les zones touchées et pour différents membres de l'équipe. • Les observations porteront principalement sur les secteurs suivants : 	<ul style="list-style-type: none"> • Ces questions sont particulièrement utiles pour les employés qui n'ont pas d'expérience dans la réalisation d'évaluations des besoins dans des contextes d'urgence. • Elles figurent dans un document d'une page, dont vous pourriez imprimer plusieurs copies avant de vous rendre dans les communautés touchées. • Vous pouvez être sûr(e) que si vous posez ces cinq questions lors des conversations avec les personnes touchées, vous obtiendrez des informations utiles qui éclaireront l'analyse de situation initiale et la prise de décisions. • Nous comptons environ 10 à 15 minutes pour répondre à ces questions. 	<ul style="list-style-type: none"> • Sachez que chaque contexte et chaque communauté est unique et il y aura des normes et pratiques culturelles sous-jacentes que vous, en tant qu'évaluateur ou évaluatrice, pourriez ne pas voir ou ne pas connaître. • Une sensibilité culturelle et des connaissances contextuelles (pratiques ménagères d'assainissement, types d'aliments de base, par exemple) seront nécessaires pour adapter certaines questions et savoir quelles réponses à choix multiples proposer. • Il pourrait être indiqué d'identifier les dirigeants communautaires et de discuter de l'évaluation avec eux avant de vous rendre dans les ménages. • Veillez à ce que vos discussions soient inclusives et tiennent compte du besoin des hommes, des femmes et des enfants de faire part de leurs réflexions sur la crise. • Considérez le moment de la journée le plus opportun pour rendre visite aux ménages, car une partie de la

	<ul style="list-style-type: none"> ○ WASH (eau, assainissement et hygiène) – disponibilité et accessibilité de l'eau potable ○ Sécurité alimentaire – disponibilité de la nourriture ○ Logement – niveau de dommages causés aux logements ○ Marchés – niveau de présence de marchés/commerçants 	<ul style="list-style-type: none"> ● Cependant, ces questions ne remplacent pas une évaluation des besoins multisectorielle, qui devra donc être réalisée par la suite, par exemple une évaluation initiale rapide des besoins. 	<p>communauté pourrait être absente à certains moments de la journée, ce qui aura une influence sur la diversité des réponses et la priorisation des besoins.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Il faut environ 30 à 45 minutes pour couvrir toutes les questions.
--	---	--	--

2.2. Méthodes de collecte des informations

Méthodes disponibles	Outils et guides pratiques
Entretiens avec des informateurs clés	<p>FICR (2008) Guidelines for assessment in emergencies (Lignes directrices pour l'évaluation dans les situations d'urgence), chapitre 6.3.2</p> <p>Humanitarian needs assessment: the good enough guide (Évaluation des besoins humanitaires – guide du « suffisamment bon »), Outil 5</p>
Discussions de groupe	<p>FICR (2008) Guidelines for assessment in emergencies (Lignes directrices pour l'évaluation dans les situations d'urgence), chapitre 6.3.2</p> <p>The good enough guide (Guide du « suffisamment bon »), Outil 6</p>
Observation directe	<p>FICR (2008) Guidelines for assessment in emergencies (Lignes directrices pour l'évaluation dans les situations d'urgence), chapitre 6.3.1</p> <p>The good enough guide (Guide du « suffisamment bon »), Outil 9</p>
Enquêtes	<p><i>The good enough guide (Guide du « suffisamment bon »), Outil 7</i></p>
Méthodes d'évaluation rurale participative – par exemple parcours de transect, cartographie, calendriers saisonniers, lignes temporelles	<p>ALNAP Participation Handbook (Manuel de la participation)</p>

2.3. L'échantillonnage dans les contextes d'urgence

Lors de la conduite d'une évaluation des besoins sur le terrain dans des contextes d'urgence, il est impossible de collecter des informations auprès de chaque personne ou ménage de la population ou de la zone affectée. Il faut donc sélectionner un nombre limité – ou échantillon – de personnes ou de ménages. La taille de l'échantillon doit être suffisamment importante pour représenter la population touchée. Le choix d'un échantillon pour une évaluation des besoins doit tenir compte de plusieurs éléments clés.

1. **Couverture.** Essayez de couvrir un groupe représentatif de la zone géographique concernée qui soit le plus large possible, dans les limites de vos ressources. Évitez, dans la mesure du possible, de n'évaluer que les lieux faciles d'accès.
2. **Taille de l'échantillon.** La taille de l'échantillon est le nombre de réponses fournies dans votre enquête. Il n'existe pas de nombre ou de pourcentage spécifiques d'enquêtes qu'il serait « idéal » de réaliser lors d'une évaluation. Cependant, de nombreux facteurs influencent ce qui pourrait être considéré comme une taille d'échantillon raisonnable et représentative, comme le type de crise, le contexte, l'accès et le déplacement. Il existe des outils en ligne qui permettent de calculer le nombre de personnes/ménages à évaluer, en fonction de la taille de la population de la zone géographique affectée, afin d'avoir une forte probabilité que les données obtenues de l'échantillon représentent la totalité du groupe². Dans une situation d'urgence, visez le plus grand échantillon qu'il vous soit possible de gérer dans les limites du temps et des ressources dont vous disposez. Si vous en avez le choix, il est généralement préférable de visiter plus de lieux et d'interroger moins de personnes dans chaque lieu, que de mener un plus grand nombre d'entretiens dans un lieu unique. Dans les crises prolongées, ou lorsque l'évaluation est utilisée pour déterminer les personnes les plus vulnérables, il sera plus important de calculer la taille de l'échantillon pour garantir des résultats représentatifs, moins dépendants du hasard.
3. **Méthodes d'échantillonnage.** Il existe diverses méthodes pour sélectionner un échantillon ; elles sont présentées dans le tableau ci-dessous. Certaines sont plus efficaces que d'autres, utilisez donc l'échantillonnage aléatoire si possible. Si vous utilisez l'échantillonnage non aléatoire, indiquez-le au moment de communiquer les résultats : décrivez clairement ce que vous avez fait et expliquez pourquoi.
4. **Le principe du « Good enough »** (suffisamment bon). Vous devez décider ce qui est « suffisamment bon » dans votre contexte, à tout stade particulier de l'urgence. Par exemple, immédiatement après l'urgence, vous n'aurez peut-être le temps de n'évaluer qu'un petit échantillon de ménages ; l'accès aux zones touchées pourrait être difficile, ce qui limitera le nombre de lieux que vous visiterez. Vous pourrez considérer que cela est « suffisamment bon ». Toutefois, ce qui est « suffisamment bon » changera au fil du temps, et vous devrez donc être prêt(e) à augmenter la couverture de l'évaluation, élargir la taille de l'échantillon et améliorer votre méthode d'échantillonnage lorsqu'il sera possible de le faire.
5. **Diversité de l'échantillon.** Nonobstant le principe du « suffisamment bon », vous devrez TOUJOURS être certain(e) que tous les hommes, les femmes, les enfants, les jeunes, les personnes âgées, les personnes handicapées et les minorités sont représentés dans l'échantillon. La population touchée comprend-elle des sous-groupes ? Tous les groupes sont-ils représentés dans l'échantillon ?

² Par exemple, <https://www.surveymonkey.com/mp/sample-size-calculator/>

Les méthodes d'**échantillonnage non aléatoire** sont des méthodes selon lesquelles différents individus ou ménages n'ont pas des chances égales d'être sélectionnés parce que l'échantillon n'est pas choisi au hasard. L'échantillonnage de commodité et l'échantillonnage dirigé sont les méthodes d'échantillonnage non aléatoire les plus courantes.

Échantillonnage de commodité (non recommandé)

Essayez d'éviter de sélectionner des lieux, ménages ou individus en raison de leur facilité ou commodité d'accès. C'est ce que l'on appelle l'échantillonnage de commodité, qui produit des échantillons **non représentatifs**. Il est impossible, avec cette méthode d'échantillonnage, de faire des généralisations pour la totalité de la population touchée.

Échantillonnage dirigé ou informateurs clés

Des personnes sont sélectionnées pour l'évaluation dans un but bien spécifique. Vous trouverez peut-être des **informateurs clés** – par exemple des dirigeants de la communauté – qui sont en mesure de représenter la situation et les besoins de leur communauté entière.

Toutefois, si vous utilisez cette méthode, assurez-vous que vos informateurs clés sont bien placés pour représenter les besoins d'autres personnes. Sachez que certains outils sont mal adaptés à l'emploi avec des informateurs clés. L'Évaluation multisectorielle initiale rapide et les Cinq questions de discussion sont des outils bien adaptés. L'Évaluation initiale rapide des besoins est conçue pour les enquêtes auprès des ménages et est plus efficace si elle est utilisée avec l'échantillonnage aléatoire (ci-dessous).

Les méthodes d'**échantillonnage aléatoire** permettent de choisir au hasard des individus ou des ménages de la population touchée. Elles comprennent l'échantillonnage aléatoire simple et l'échantillonnage systématique. Ces méthodes, si elles sont suivies correctement, produisent des échantillons de personnes ou de ménages susceptibles de représenter la totalité de la population.

Échantillonnage aléatoire simple

Obtenez ou dressez une liste de tous les ménages ou de tous les individus de la zone faisant l'objet de l'évaluation. Attribuez un numéro à chaque ménage/individu de la liste. Utilisez ensuite un générateur de nombres aléatoires³ pour sélectionner un échantillon de la taille que vous avez choisie.

Si une liste de ménages n'est pas disponible, voir la rubrique « Échantillonnage systématique » (à droite), pour trouver une méthode d'échantillonnage probabiliste différente.

Échantillonnage systématique ou « faire tourner le stylo »

Placez-vous au centre du lieu de l'évaluation. Faites tourner une bouteille ou un stylo au sol. Marchez dans la direction indiquée par le goulot de la bouteille ou la pointe du stylo, jusqu'à ce que vous arriviez à la périphérie du site, en comptant le nombre de maisons que vous longez. Divisez le nombre obtenu par le nombre de ménages que vous souhaitez interroger. Cela vous donnera l'intervalle (**n**) entre les maisons de l'échantillon. Retournez à pied jusqu'au centre du lieu de l'évaluation en comptant une seconde fois les maisons, mais cette fois en interrogeant tous les **n** ménages.

³ Par exemple, <https://www.randomizer.org/>

2.3. Analyser les données et faire des recommandations

L'analyse des données doit débuter dès que vous commencez à recevoir des données (secondaires ou primaires), et doit se poursuivre aussi longtemps que vous en recevez. Testez et révisez votre analyse par rapport aux nouvelles données que vous recevez et aux nouvelles sources que vous découvrez. Le tableau ci-dessous contient les questions clés à poser et qui nécessitent une réponse. Il est adapté d'un cadre d'analyse proposé par le HCR.⁴

Besoins de la population touchée	<p>Quels sont les besoins humanitaires ?</p> <p>Quels sont les groupes les plus vulnérables ? Comment les vulnérabilités existantes sont-elles aggravées ?</p> <p>Quels sont les risques auxquels la population touchée est exposée et quelles sont les conséquences ?</p>
Capacité de réponse	<p>Quelles sont les capacités et les ressources dont dispose la population touchée pour satisfaire ses besoins ?</p> <p>Quelle est la capacité de réponse nationale ? Si une réponse nationale est engagée, quels en sont les principaux acteurs ?</p> <p>Quelle est la capacité de réponse internationale ? Quels en sont les principaux acteurs ?</p> <p>Existe-t-il des lacunes dans la capacité de réponse ?</p>
Contraintes opérationnelles pour la réponse	<p>Accès des acteurs de secours à la population touchée.</p> <p>Accès de la population touchée à l'aide.</p> <p>Contraintes sécuritaires et physiques.</p>

⁴ [UNHCR Needs Assessment Handbook \(Guide d'évaluation des besoins\)](#) page 44

Quatre différentes phases d'analyse vous aideront à comprendre les données issues de l'évaluation des besoins : la description, la triangulation, l'interprétation et l'anticipation.

- **Description.** Regrouper, résumer et comparer les données afin de mettre en évidence les tendances, les schémas, les aberrations et les anomalies. Des statistiques descriptives de base, telles que les pourcentages, les médianes, les modes et les moyennes, peuvent être utilisées (p. ex. 74 % de répondants préféraient l'aide en nature à l'aide en argent ; en moyenne, les répondants ont signalé prendre un repas par jour, comparativement à trois repas par jour avant l'urgence).
- **Triangulation.** Comparer les données selon, au minimum, trois sources ou méthodes différentes. Par exemple, 57 % des répondants ont signalé que l'accès à l'eau propre était l'un de leurs trois premiers besoins : cela correspond-il aux données secondaires et aux observations de l'évaluateur ou de l'évaluatrice ? Si au minimum deux sources confirment, vous pouvez davantage vous fier aux résultats.
- **Interprétation.** Tirer des conclusions sur ce que montrent les données quant à la gravité de l'impact sur différents groupes et sur leurs besoins les plus importants.
- **Anticipation.** Prédire les développements futurs et envisager différents aboutissements possibles pour la situation actuelle. Définir les facteurs, les hypothèses et les éléments moteurs qui pourraient changer ou aggraver la crise pour une partie ou la totalité de la population, comme un manque de capacité de gouvernance, la discrimination sociale ou l'apparition d'une sécheresse ou d'une inondation.

Une équipe d'évaluation doit faire des recommandations stratégiques claires aux décideurs quant à la réponse la plus appropriée à l'urgence. Au minimum, l'équipe d'évaluation doit répondre et faire des recommandations qui répondent aux questions cruciales suivantes :

- Tearfund devrait-elle intervenir et pourquoi ?
- Quelle devrait être la stratégie d'intervention ? Quelles interventions de programme spécifiques devraient être visées, et pourquoi ?⁵
- Quelles considérations spéciales devons-nous prendre en compte dans la stratégie de programmation concernant les questions transversales, notamment le genre et la protection ?
- Quelles sont les exigences opérationnelles de la mise en œuvre du programme recommandé ?

Les résultats contribueront au cadre de prise de décisions relatives à l'intervention.

⁵ Comme l'expose clairement Tearfund dans son document *Disaster and humanitarian specialisms* (Catastrophes et spécialisations humanitaires), notre organisation offre des programmes portant sur les moyens de subsistance résilients, WASH, le genre, la protection ainsi que la réduction des risques de catastrophe (RRC) dans toutes ses interventions humanitaires. D'autres interventions sectorielles sont intégrées selon les besoins.



3. Comment travailler en coordination avec d'autres acteurs lors d'une évaluation des besoins

Une évaluation conjointe des besoins est une évaluation planifiée et réalisée par un groupe d'acteurs humanitaires. Les résultats d'une telle évaluation sont partagés avec l'ensemble de la communauté humanitaire afin de promouvoir une compréhension commune de la situation, des besoins des communautés touchées et de la réponse requise.

Les évaluations conjointes à grande échelle des besoins ont tendance à être coordonnées par un organisme gouvernemental, le Bureau des Nations Unies pour la Coordination des affaires humanitaires (OCHA), un groupe de travail pour l'évaluation ou un cluster. Si ces acteurs organisent une évaluation conjointe des besoins, les équipes d'évaluation doivent toujours envisager d'y participer, afin d'alléger le « fardeau de l'évaluation » pour les communautés.

Des évaluations conjointes à plus petite échelle des besoins peuvent également être réalisées lorsque des ONG travaillent en partenariat et partagent méthodologies et ressources. Avant d'entamer une évaluation sur le terrain, une équipe Tearfund devra communiquer avec d'autres acteurs de la communauté humanitaire pour savoir quelles évaluations sont prévues.

Être un partenaire efficace⁶ d'une évaluation conjointe des besoins signifie deux choses :

- Vous n'êtes pas passif. Vous participez activement au développement du processus d'évaluation pour l'organisation et vous encouragez d'autres organisations à faire de même. Cela garantira l'utilité et la pertinence de cette évaluation.
- Vous utilisez les produits de cette évaluation et vous incorporez les résultats dans les recommandations que vous faites.

⁶ [Humanitarian needs assessment: the good enough guide](#) (Évaluation des besoins humanitaires – guide du « suffisamment bon »)



4. Comment garantir la sensibilité culturelle, l'inclusion et la participation

Les évaluations peuvent constituer un fardeau pour les communautés et les infrastructures touchées par une catastrophe, ou peuvent même les rendre plus vulnérables dans les situations de conflit, s'il y a peu de coordination entre les nombreux organismes humanitaires qui effectuent des évaluations. Les conseils suivants peuvent éviter les effets négatifs :

À FAIRE...

- Participer à des évaluations conjointes s'il y a lieu et partager les plans et résultats avec d'autres organismes, les Nations Unies et les autorités locales.
- Informer la communauté et les autorités locales bien avant le déroulement de l'évaluation. Communiquer les objectifs, plans et résultats de l'évaluation à la communauté et expliquer clairement la mission de l'organisation.
- Impliquer les groupes vulnérables et un large éventail de femmes, d'hommes, de personnes âgées, d'enfants et de personnes handicapées touchées par la catastrophe.
- Organiser des discussions séparées avec différents groupes afin de permettre aux personnes et aux groupes de s'exprimer ouvertement, par exemple les représentants locaux, les groupes communautaires, les organisations pour les personnes handicapées, les hommes, les femmes et les membres du personnel local. Demander à ces groupes de vous faire part de leurs opinions sur les besoins et les priorités.
- Dans la mesure du possible, veiller à la composition hommes-femmes équilibrée de l'équipe d'évaluation et à ce que les femmes soient interrogées par des évaluatrices.
- Offrir une aide appropriée au moment de l'évaluation si cela est possible.
- Communiquer les résultats de l'évaluation des besoins à la communauté.

À NE PAS FAIRE...

- Répéter inutilement le travail d'autres organisations, pour éviter toute surcharge.
- Exposer les communautés ou le personnel à des risques inutiles.
- Continuer à évaluer sans fournir une aide, si l'aide est urgente et peut être fournie.
- Être un touriste humanitaire (visiter et observer sans objectif ni aide).
- Faire des promesses qui ne peuvent être tenues ou susciter des attentes inutilement.



5. Thèmes transversaux

Environnement

Les points mentionnés ci-dessous vous aideront à prendre en compte les préoccupations environnementales lors de l'évaluation :

- Évaluer les stratégies d'adaptation qui ont une influence sur l'environnement, comme la surexploitation des ressources communes (le bois de chauffage ou de construction, les sources d'eau, etc.).
- Comprendre les effets potentiels à court terme et à long terme de la réponse humanitaire sur l'environnement et les effets négatifs qu'elle pourrait avoir sur les moyens de subsistance ainsi que sur le relèvement et la durabilité économiques. Trouver des moyens de protéger et de préserver l'environnement naturel contre une dégradation plus grave dans toutes les interventions.
- Comprendre l'impact de la catastrophe sur l'environnement ; évaluer les dégâts et le potentiel de dangers environnementaux secondaires comme les déversements chimiques toxiques et leurs conséquences possibles sur les habitations et les établissements humains ainsi que sur l'économie et les moyens de subsistance locaux.
- Repérer les lieux appropriés pour l'approvisionnement en eau, les toilettes et la gestion des déchets solides qui auront le moins d'impacts négatifs sur l'environnement.
- Pour des informations et conseils supplémentaires, voir l'Outil d'évaluation environnementale rapide de Tearfund (Rapid Environmental Assessment Tool).⁷

Protection

Les points mentionnés ci-dessous vous aideront à prendre en considération les besoins des groupes vulnérables lors de l'évaluation :

- Évaluer l'accès à l'aide humanitaire pour les groupes vulnérables, notamment les personnes âgées, les personnes vivant avec un handicap physique ou mental, les femmes et les personnes issues de groupes minoritaires ethniques ou sociaux particuliers.
- Permettre la participation équitable des femmes, des hommes et de toutes les tranches d'âge à la planification, la prise de décisions et la gestion locale afin de garantir l'accès sûr et facile de la totalité de la population touchée, à l'aide et aux services appropriés.
- S'il y a lieu, envisager des mesures d'« aménagement raisonnable » pour garantir l'accès et la participation des personnes handicapées au processus, par exemple une aide pour leur permettre de se rendre au lieu de discussion, des interprètes en langage des signes, l'utilisation de polices plus larges dans les documents écrits, sur les affiches, etc.
- Voir s'il existe des organisations pour les personnes handicapées dans le lieu étudié et veiller à la participation de ces personnes au processus d'évaluation des besoins.

⁷ [Appendix 6 Tearfund's Rapid Environmental Assessment in 'Thinking Beyond Response'](#)

- Évaluer les besoins psychosociaux de tous les groupes vulnérables, sans oublier que les sentiments de perte, de traumatisme, de confusion et de crainte peuvent être plus nuisibles chez les personnes âgées. Considérer les préjugés associés à la santé mentale et veiller à créer un environnement sûr pour permettre aux personnes de discuter de sujets sensibles.

Conflit

Le mot « conflit » désigne de nombreuses situations différentes. Le conflit peut être ouvert et flagrant, ou plus subtil et caché. Il peut concerner des pays ou régions, mais il peut aussi être plus localisé au sein des communautés ou même des ménages. Chaque conflit, quel qu'en soit le type ou le niveau, a une dynamique particulière qui peut soit le stimuler et l'aggraver, soit renforcer les éléments qui peuvent contribuer à la paix. Lorsque nous répondons à une urgence, nous influons sur ces dynamiques du conflit et nous risquons de l'aggraver, et d'augmenter les risques de violence. Nous pourrions causer du tort sans le savoir. Il est donc essentiel d'analyser le contexte dans lequel nous travaillons afin d'essayer de comprendre ces dynamiques, ainsi que nos actions pour savoir comment nous les influençons. Cela nous permet de garantir que nos actions « tiennent compte du conflit » et que nous ne causons aucun tort par accident. Pour des informations et conseils supplémentaires, voir Évaluation de la sensibilité au conflit de Tearfund (Conflict Sensitivity Assessment).⁸

Genre

- Dans les situations d'urgence, les hommes et les femmes ont des besoins, intérêts, vulnérabilités, capacités et stratégies d'adaptation différents. Les conflits armés et ethniques généralisés possèdent également une dimension de genre : les femmes et les filles sont plus vulnérables aux violences sexuelles, à l'intimidation et à la maltraitance.
- Veillez à ce que les évaluations obtiennent le point de vue des femmes, des hommes, des filles et des garçons. Il pourrait être important de tenir des discussions avec les femmes et avec les hommes séparément, afin que tous puissent s'exprimer librement au sujet de leurs besoins, leurs capacités et leurs vulnérabilités.
- Dans la mesure du possible, veillez à avoir un bon équilibre hommes-femmes dans votre équipe d'évaluation. Dans certaines cultures, il n'est pas convenable que les hommes interrogent des membres de la communauté de sexe féminin.
- Réfléchissez à l'heure et au lieu des évaluations pour vous assurer que les femmes puissent y assister en toute sécurité.
- Pour des informations et des conseils supplémentaires sur la façon de réaliser une évaluation rapide des rapports femmes-hommes dans les situations d'urgence, consulter la ressource en ligne de Care International.⁹

⁸ https://learn.tearfund.org/~media/files/tilz/reveal_toolkit_-_new/05_c2_french/c2_évaluation_de_la_sensibilité_au_conflit.pdf

⁹ <https://insights.careinternational.org.uk/images/documents/rapid-gender-analysis/GIE-Guidance-Note-Rapid-Gender-Analysis.pdf>



6. Rapports

Résultats préliminaires

Les mises à jour préliminaires sur la situation humanitaire et les observations initiales issues de l'évaluation doivent être communiquées aux parties prenantes clés le plus rapidement et le plus régulièrement possible.

Rapport final

L'équipe d'évaluation doit préparer et finaliser le rapport d'évaluation formel qui exposera en détail les principales conclusions et recommandations. Le rapport doit être le plus lisible possible. Définissez clairement les termes clés afin d'éviter tout malentendu. Commencez par un résumé, mettez en relief les points clés, utilisez des listes à puces, citez vos sources en bas de page et utilisez des aides visuelles, par exemple des cartes et des graphiques.

Plan de base du rapport

- Résumé et recommandations
- Méthodologie
- Contexte
- Aperçu général de la situation humanitaire
- Secteurs techniques
- Questions transversales
- Réponse apportée par d'autres acteurs/parties prenantes
- Résultats clés
- Recommandations/priorités

Un rapport d'évaluation écrit n'est pas le seul moyen de communiquer vos résultats d'évaluation. Vous devrez peut-être créer d'autres produits, comme des notes d'information et des présentations de diapositives. Selon les utilisateurs du rapport, vous devrez fournir différents niveaux de détail dans des formats divers.

Dans les situations délicates, il pourrait être nécessaire de préparer deux versions du rapport d'évaluation : le rapport d'évaluation complet à usage interne uniquement, et un second rapport destiné à des parties prenantes externes. La version externe exclut généralement les sections relatives à l'établissement des opérations ou d'autres considérations internes. Les rapports doivent être approuvés pour diffusion publique par le directeur national ou la directrice nationale avant d'être communiqués plus largement.

Préparez-vous à défendre toutes les conclusions que vous tirez et toutes les recommandations que vous faites. Vous pouvez indiquer quelle est l'intervention qui vous semble la plus adaptée, mais vous devez avant tout présenter les preuves pour permettre aux décideurs de tirer leurs propres conclusions. Il peut être utile de considérer comment vos résultats peuvent être utilisés pour soutenir la gamme complète des besoins organisationnels : logistique, ressources humaines, suivi et évaluation, collecte de fonds, etc.

Budget indicatif

Dans certains cas, le cahier des charges exigera que les rapports d'évaluation incluent un budget indicatif comportant les coûts du programme et des opérations mentionnés dans les recommandations de l'équipe d'évaluation.

Annexe 1 : Évaluation urgente des marchés dans les annexes 1 et 2 de l'évaluation initiale rapide des besoins

Analyse des données de l'évaluation des marchés

Étape 1 : Déterminez si la population touchée a accès aux marchés.

Sélectionnez les cases appropriées.

- L'accès aux marchés est **impossible** (personne n'y a accès)
- L'accès aux marchés est **partiel** (certaines personnes n'y ont pas accès)
- L'accès aux marchés est **total** (tout le monde y a accès)

Si l'accès est impossible ou partiel, expliquez-en les raisons :

Si l'accès aux marchés est **impossible** en raison de difficultés qui ne peuvent être surmontées rapidement → mettez fin à l'évaluation et recommandez une aide en nature.

Si l'accès aux marchés est **total** → une aide sous forme d'argent ou de coupons pourrait être possible. Allez à l'étape 2.

Si l'accès aux marchés est **partiel** → estimez le pourcentage (%) de la population qui ne peut pas accéder aux marchés et citez-en les raisons. Puis :

- S'il est impossible de surmonter les difficultés d'accès OU si le pourcentage de la population touchée est élevé → envisagez une aide en nature.
- S'il est possible de surmonter les difficultés d'accès OU si le pourcentage de la population touchée est faible → une aide sous forme d'argent ou en nature pourrait être possible. Allez à l'étape 2.

Étape 2 : Déterminez si les marchandises désignées comme nécessaires par la population touchée sont disponibles, partiellement disponibles ou non disponibles sur les marchés

Consultez les définitions ci-dessous et sélectionnez les cases appropriées.

- Marchandise 1: Non disponible Partiellement disponible Disponible
- Marchandise 2: Non disponible Partiellement disponible Disponible
- Marchandise 3: Non disponible Partiellement disponible Disponible

Definitions:

Non disponible – les stocks de marchandises sont faibles et le réapprovisionnement est impossible dans les deux semaines.

Partiellement disponible – la quantité de stock qui est disponible ou qui le sera sous deux semaines n'est pas suffisante pour répondre aux besoins de la population

Si les marchandises sont **non disponibles** → recommandez une aide en nature.

Si les marchandises sont **disponibles** → une aide sous forme d'argent ou de coupons est probablement possible. Allez à l'étape 3.

Si les articles sont **partiellement disponibles** → estimez combien de temps sera nécessaire pour augmenter les niveaux de stock. Considérez également le moment où une intervention (en nature ou sous forme de coupons) doit avoir lieu. Puis :

- Si vous êtes certain(e) que les niveaux de stock n'auront pas augmenté avant l'intervention, autrement dit si le besoin est extrêmement urgent → recommandez une aide en nature.
- S'il est possible que les niveaux de stock s'améliorent avant l'intervention, autrement dit si l'intervention n'est pas vitale → une aide sous forme d'argent

touchée./Les commerçants ne savent pas très bien s'ils seront en mesure de se réapprovisionner suffisamment pour répondre au niveau de la demande.

Disponible – la quantité de stock qui est disponible ou qui le sera sous deux semaines est suffisante pour répondre à la demande de la population touchée.

ou de coupons pourrait encore être possible, après un certain temps. Allez à l'étape 3.

Étape 3 : Une aide sous forme d'argent ou de coupons est-elle possible ?

Vous ne devriez avoir atteint cette étape que si :

- L'accès aux marchés est complet, ou partiel, mais les difficultés peuvent être surmontées/ne concernent pas beaucoup de personnes ET les marchés sont opérationnels ou partiellement opérationnels.

Recommandez une aide sous forme d'argent et de coupons, *sauf si* :

- Les bénéficiaires préfèrent une aide en nature. Notez qu'il est très rare que les personnes ne préfèrent pas l'argent si le marché est opérationnel et si elles comprennent ce qu'elles recevront. Assurez-vous de comprendre leur raisonnement et qu'elles comprennent ce qu'elles recevront.
- Il est fortement probable que l'aide sous forme d'argent ou de coupons engendre ou crée un conflit.
- L'argent posera des risques de sécurité importants pour les bénéficiaires et pour le personnel.

Annexe 2 : Sources d'informations supplémentaires

Guides approfondis sur l'évaluation des besoins

[Humanitarian needs assessment: the good enough guide](#) (Évaluation des besoins humanitaires – guide du « suffisamment bon »)

[UNHCR needs assessment handbook](#) (Guide d'évaluation des besoins)

[IFRC 2008. Guidelines for emergency assessment](#) (Lignes directrices pour l'évaluation dans les situations d'urgence)

[ALNAP Participation handbook](#) (Manuel de la participation)

Évaluations des besoins spécifiques à un secteur, établies par Tearfund

[Évaluation de la sensibilité au conflit](#)

[Évaluation rapide de l'environnement](#)

[Évaluation des besoins dans les situations d'urgence – bonnes pratiques et compétences non spécialisées](#)

Recherche et apprentissage

[Lessons learned: needs assessments in Cox's Bazar](#) (Enseignements tirés : les évaluations des besoins à Cox's Bazar)



learn.tearfund.org

100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni

T UK +44 (0) 20 3906 3906 E publications@tearfund.org

Siège social : 100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni.
Enregistrée en Angleterre 994339. Une société limitée par garantie.
Œuvre n° 265464 (Angleterre et pays de Galles) Œuvre n° SC037624 (Écosse)